

• LES ACTUALITÉS •

EN BREF

Ottawa entend combattre les paradis fiscaux

Ottawa part en guerre contre les paradis fiscaux. Le ministre du Revenu national, John McCallum, a annoncé hier la création de 11 centres d'expertise à travers le pays pour assurer aux Canadiens des règles équitables en matière fiscale. Cette initiative est possible grâce à un investissement annuel de 30 millions de dollars visant l'amélioration des activités d'observation de l'Agence de Revenu du Canada, annoncé dans le budget fédéral de 2005. Les centres seront situés dans les Bureaux des services fiscaux de Laval, Halifax, Saint-John, Montréal, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Vancouver et Burnaby. Les équipes d'experts regrouperont des professionnels de la vérification provenant des secteurs de l'impôt international, des vérifications spéciales et de l'évitement fiscal et assureront ainsi une approche plus coordonnée du traitement de la planification fiscale internationale abusive et de l'utilisation abusive des paradis fiscaux. — *Le Devoir*

Pluie de perséides en vue

Faites vos vœux, on annonce que la pluie annuelle d'étoiles filantes atteindra son paroxysme vendredi vers 13h. Mais les conditions d'observation seront les meilleures demain vers 22h40, ainsi qu'à partir de 23h vendredi. Comme chaque année à pareilles dates, la Terre traversera la traînée de poussières que la comète Swift-Tuttle a laissée dans son sillage après avoir croisé le Soleil. Pénétrant dans l'atmosphère terrestre à la vitesse fulgurante de 200 000 km/h, ces poussières de la taille de grains de sable s'échaufferont au contact de l'air, dont les molécules s'ioniseront et émettront l'énergie qu'elles auront acquise sous forme de lumière. Appelées météores, ces petites fusées blanches surgiront de la constellation de Persée, d'où le nom de perséides qu'on a donné à cette pluie très particulière du mois d'août. — *Le Devoir*

Pénurie d'eau sur la rive nord de Montréal

Le temps chaud qui sévit depuis plusieurs jours a considérablement affecté le niveau d'eau de la rivière des Mille-Îles, ce qui a obligé hier plusieurs municipalités à diffuser des avis obligeant les citoyens à réduire leur consommation d'eau. Ainsi, les villes de Laval, Rosemère, Lorraine et Bois-des-Fillions demandent aux citoyens de n'utiliser l'eau que pour les besoins essentiels et d'éviter tout arrosage de pelouse ou lavage de voiture. Des amendes seront données aux fautifs. La situation pourrait toutefois bientôt s'améliorer, puisque le Centre d'expertise hydrique du Québec a récemment décidé d'augmenter le débit de la rivière des Outaouais, ce qui devrait à terme augmenter le niveau d'eau de la rivière des Mille-Îles. — *Le Devoir*

La GRC s'intéressait à un collègue de Maher Arar

Ottawa — L'ingénieur Abdullah Almalki, d'Ottawa, était la « principale cible » de l'enquête qui a mené à l'expulsion et à l'emprisonnement de Maher Arar, qui connaissait Almalki. C'est ce qu'a confirmé hier un haut gradé de la Gendarmerie royale du Canada. Le surintendant Mike Cabana a dit à la commission d'enquête sur l'affaire Arar qu'Abdullah Almalki et le chauffeur de camion torontois Ahmad Abou el-Maati ont également suscité l'intérêt de la GRC à la suite des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Abdullah Almalki, comme M. Arar, était un Canadien d'origine syrienne travaillant dans l'industrie de la haute technologie à Ottawa, et les deux hommes ont noué des liens d'amitié. En 2002, M. Cabana dirigeait une enquête antiterroriste sur des suspects à Ottawa, enquête déclenchée à la suite des attentats contre New York et Washington. M. Arar a attiré l'attention de son équipe à cause de ses liens avec Almalki, qui a lui aussi passé du temps derrière les barreaux en Syrie comme suspect de terrorisme et qui soutient avoir également été torturé. — *PC*

Faire renaître le jardin d'Éden
Les Irakiens redonnent vie aux marais du sud de leur pays

LOUISE MAUDE
RIOUX SOUCY

En 2003, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUÉ) prédisait la mort des marais de Mésopotamie. Appelés à leur chevet, les experts internationaux avaient donné moins de cinq ans à ce haut lieu de la biodiversité au Moyen-Orient, considéré par certains exégètes comme l'emplacement du jardin d'Éden. Mais c'était sous-estimer la volonté des Irakiens qui, libérés du joug de Saddam Hussein, ont aujourd'hui entrepris de redonner vie à cet écosystème unique.

Quatorze mois après les premiers travaux d'inondation réalisés en partenariat avec le Canada, les États-Unis et l'Italie, les résultats sur le terrain confondent même les plus sceptiques. « Il est encore tôt pour crier victoire, mais nous voyons bien que les marais qui ont été réinondés fonctionnent normalement et que les écosystèmes reprennent leur droit », déclare avec fierté Barry Warner, du Wetlands Research Centre en Ontario.

Signe de ce succès, pas moins de treize scientifiques irakiens ont débarqué à Montréal cette semaine afin de prendre part à la conférence annuelle de l'Ecological Society of America (ESA), une première dans les annales de l'organisme. Leur objectif est double: d'abord, mettre à jour leurs connaissances, mais, sur tout, remettre les pendules à l'heure et tirer l'alarme: 90 % de leurs marais réclament aujourd'hui désespérément à boire.

Des richesses tombées dans l'oubli

C'est que la guerre et les attentats terroristes accaparent tout l'espace médiatique, reléguant aux calendes grecques les reportages sur les initiatives du peuple irakien pour reconstruire leur pays. « Vous n'entendez jamais parler de cette bonne nouvelle car il n'y a que pour la guerre et le terrorisme. Pourtant, des changements importants se dessinent chez nous », déplore l'ingénieur et écologiste Azzam Alwash.

Effet pervers de cette couverture, les richesses millénaires du sud de l'Irak sont en effet largement tombées dans l'oubli. « Il ne faudrait pas croire que le désert irakien que vous voyez à la télévision a toujours été là. Pendant des millénaires, le Sud a été fait de marais, de forêts et de terres cultivables », rappelle l'écologiste, qui milite au sein d'Eden Again, une fondation qui espère



Un pêcheur du village d'Hammar. Quatorze mois après les premiers travaux de ré-inondation des marais réalisés en partenariat avec le Canada, les États-Unis et l'Italie, les résultats sur le terrain confondent même les plus sceptiques.

renverser le processus de désertification en cours.

Encore sous perfusion, les marais du sud de l'Irak gardent les profondes cicatrices du règne de Saddam Hussein, qui a bombardé, déporté, gazé, napalmé et affamé les Madanes, ces héritiers d'une culture vieille de 5000 ans qui ont payé chèrement leur insurrection larvée de 1991.

Dans les années 60, le peuple des roseaux comptait plus de 400 000 personnes. Ils ne seraient plus que 50 000 aujourd'hui en raison de la désertification qui les a considérablement appauvris. « Nous voulons ramener les marais à la vie, d'abord parce que ce sont des territoires où foisonne la biodiversité, mais aussi parce que c'est le lieu de résidence d'un peuple millénaire qui peut encore tirer parti de cette terre pour prospérer », raconte Azzam Alwash.

Le problème, c'est que les années de terreur du régime Hus-

sein ont réussi à occulter le potentiel de ces marais issus du Tigre et de l'Euphrate, une richesse que se partagent l'Irak, l'Irak, la Syrie et la Turquie. « Le gouvernement n'a rien fait pour protéger ces marais. Aujourd'hui, nous croyons qu'il faut tout faire pour les récupérer car ce sont des ressources économiques potentiellement très intéressantes. Il n'y a pas que le pétrole en Irak et nous voulons le démontrer », poursuit l'ingénieur irakien.

Des les années 40

Les premières tentatives d'assèchement du jardin d'Éden remontent aux années 40, alors que les Britanniques dessinent leurs premiers plans pour augmenter la part des terres cultivables. Leurs travaux débutent dans les années 70, mais ce n'est que dans les années 80 que les marais commencent à véritablement se désagréger, pris entre les deux feux du conflit Iran-Irak. Les

choses s'accroissent avec la répression de 1991 et la construction, en 1992, du canal Saddam.

Au début des années 90, les marais divisés en trois régions (Kournah, Hammar et al-Haweizeh) couvraient encore près de 20 000 km². En 2003, le PNUÉ a estimé qu'il n'en restait plus que 10 %. La région la moins touchée est celle d'al-Haweizeh, qui se partagent l'Irak et l'Iran. Là, on trouve encore quelques lacs et un peu de végétation, si bien que les travaux de ré-inondation ont fait mouche rapidement. On estime même que la moitié des marais desséchés depuis 1990 sont de retour ou en voie de l'être là-bas.

« Nous constatons que nos efforts de reconstruction portent leurs fruits, mais parfois dans des voies imprévues. Certaines espèces sont plus présentes que d'autres, par exemple », explique Curtis Richardson, un scientifique attaché à la Duke University et membre de l'équipe américaine en Irak.

Il faudra attendre encore quelques années avant de tirer des conclusions sur l'efficacité de ces travaux, qui auront également un impact sur la santé du golfe Arabo-Persique. Les scientifiques ont en effet découvert que les marais de la Mésopotamie agissent comme des reins pour le golfe qui, aujourd'hui, souffre de leur mauvais état: des bancs entiers de coraux ont disparu, les stocks de poissons ont diminué de moitié et la température de l'eau a grimpé.

Mais les succès de l'équipe internationale dans le sud de l'Irak laissent présager le meilleur, croit Azzam Alwash. « Des villages entiers renaissent! » Mieux, la revitalisation des marais devrait figurer dans la future Constitution irakienne, assure-t-il, en croisant les doigts. Comme quoi la PNUÉ a peut-être été inutilement alarmiste en annonçant la mort du jardin d'Éden...

Le Devoir

Un temple hindou à l'architecture millénaire... à Dollard-des-Ormeaux

FRÉDÉRIQUE DOYON

La ville aux cent clochers devra peut-être repenser l'image selon laquelle elle se définit. Car deux étranges tours dépourvues de cloches viennent désormais garnir le paysage montréalais et grossir les rangs de ses maisons de dieu(x). La communauté tamoule de la métropole vient en effet de se doter d'un splendide temple hindou, le seul au pays qui soit conçu selon les règles de l'art architectural millénaire de cette religion fondatrice de toutes les religions.

« C'est l'architecture la plus ancienne, elle remonte à 5000 ans avant notre ère », fait valoir Thirunadarajah, président sortant du conseil d'administration du temple dont il est membre actif depuis 21 ans. Les traces écrites de ce code architectural remonteraient au VIII^e siècle après Jésus-Christ. « Douze ouvriers sont venus de l'Inde pour le bâtir; neuf sont encore ici pour terminer les travaux. » On compte peut-être cinq ou six de ces temples en Amérique du Nord.

Le temple de Murugan existait déjà, juste à côté du nouvel édifice, mais sous des dehors beaucoup plus modestes, comme les cinq autres temples hindous que compte Montréal. Depuis 20 ans, la communauté tamoule, majoritairement constituée de réfugiés sri-lankais de la guerre civile, accumule les économies sous formes de dons et de commandites, pour donner à ses innombrables divinités un palais digne de ce nom.

« On a acheté le terrain en 1992 », raconte dans un anglais ardu Thirunadarajah, dont la famille vit à Toronto, où réside d'ailleurs la vaste majorité de la communauté hindoue. Une première construction conçue temporairement voit le jour en 1995. Mais déjà, les plans du futur temple sont sur papier et n'attendent plus que les fonds pour prendre corps.

6000 pieds carrés

Jusqu'ici, la communauté a investi 3,5 millions de dollars pour le terrain et ses deux bâtisses désormais annexées. La structure nouvellement érigée s'étend sur 6000 pieds carrés, ponctués de six colonnes à quatre faces chacune sur lesquelles sont délicatement sculptées différentes statues des dieux. Sept autels sont disposés selon un ordre précis, qui peut varier selon le courant de l'hindouisme — ici le shivaïsme. Le principal autel abrite l'icône du dieu Murugan, qui incarne la force et la justice. Il est flanqué de Ganesha à la tête d'éléphant, probablement le plus connu des dieux hindous, et de Vishnu, le dieu de l'amour. Sur la droite, on peut rendre hommage à Durga, la déesse suprême. S'ensuivent l'autel du dieu de la danse Natarajah, maître du temps et du changement, celui des neuf icônes célestes — l'astrologie joue un rôle important dans l'hindouisme — et l'autel des célébrations.

« Dieu est un mais prend différentes formes », lance en souriant Thirunadarajah, plus philosophe que



Bombay? Madurai? Calcuta? Dollard-des-Ormeaux. Ce curieux monument carré aux fioritures exotiques planté dans un décor familial est le seul temple hindou du Canada conçu selon des règles architecturales plus que millénaires.

prêcher, pour expliquer cette drôle de grande famille divine. Ni monothéiste ni polythéiste, l'hindouisme répond visiblement davantage à une façon de vivre et de penser qu'à un système de croyances religieuses. « On va au temple pour se faire voir des dieux et pour les observer », raconte Mark Bradley, fidèle du temple de Murugan depuis des années et amoureux de la culture de ce continent indien qu'il a visité plus souvent que le reste du monde. On appelle ça « darshan », c'est l'essence même de la démarche au temple. On sonne les cloches, on brûle de l'encens, on amène des fleurs, des fruits, on fait tout pour que les dieux nous voient. »

Les deux tours du temple, nommées gopuran (à l'entrée du temple) et vinaman (au-dessus de l'autel), sont la marque des palais des dieux hindous. Les plus hautes s'élèvent parfois à plus de 150 m à Madurai ou Bombay. Celles-ci font 10 m. C'est au sommet de vinaman que les brahmanes (prêtres) déposeront de petits pots en métal ronds, remplis de métaux et de riz, quelques jours avant l'inauguration du lieu, le 5 septembre prochain.

« C'est la connexion qui permet aux divinités, au pouvoir de Dieu de rentrer dans le temple, directement au-dessus des idoles », explique M. Bradley, aussi étudiant à la maîtrise en religion à l'UQAM.

Mais avant l'inauguration, s'ouvre dès demain le festival annuel dédié au temple, dont le point culminant, le 20 août, consiste en une grande procession. Entre-temps, il y aura la fête de la mangue et plusieurs banquets auxquels on verra sûrement nombreux, car le temple de Murugan est aussi réputé pour sa gastronomie généreuse...

Le Devoir

Une nouvelle arme pour combattre le cancer du sein

PAULINE GRAVEL

Une nouvelle cible à abattre dans la lutte contre le cancer du sein vient d'être identifiée grâce à une technologie de criblage du génome humain. Dans leur chasse aux coupables, des chercheurs montréalais ont en effet repéré un gène qui intervient spécifiquement sur la croissance des cellules du cancer du sein. Cette découverte pourrait conduire dans un avenir prochain à la préparation de médicaments susceptibles de freiner, voire prévenir ce cancer tout en évitant les multiples effets secondaires occasionnés par les traitements actuels.

Depuis plus de vingt ans, les scientifiques s'appliquent à démasquer dans les cellules cancéreuses les gènes sur lesquels agit l'œstrogène, cette hormone féminine qui favorise la multiplication des cellules cancéreuses du sein. « Connaître l'identité de ces gènes nous permettrait de mettre au point des traitements beaucoup mieux ciblés que ceux que nous employons actuellement, qui provoquent des effets indésirables sur les os [ostéoporose], le cerveau, le foie et le système cardiovasculaire », explique Vincent Giguère, biologiste moléculaire au sein du Groupe d'oncologie moléculaire de l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (CUSM). Mais jusqu'à maintenant, la chasse aux gènes demeurait un processus extrêmement lent, on découvrait à peine un gène par année. Grâce à la nouvelle technique des puces à ADN et aux connaissances obtenues dans le cadre du Projet du génome humain, les équipes de Vincent Giguère et de François Robert, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, ont pu passer au crible plus de la moitié des gènes (19 000 gènes) du patrimoine génétique humain. De cette bataille, les scientifiques ont repéré 153 gènes qui étaient en relation avec le récepteur sur lequel se lie l'œs-

trogène dans les cellules du cancer du sein.

Parmi ces 153 suspects, il est apparu aux chercheurs que le gène FOXA1 était celui qui intervenait le plus directement dans la croissance des cellules cancéreuses du sein. « Le gène FOXA1 est stimulé par le récepteur auquel se lie l'œstrogène dans les cellules cancéreuses du sein et rétroactivement aide ce même récepteur à exercer son action sur des gènes qui eux sont directement responsables de la croissance cellulaire », précise Vincent Giguère.

Action spécifique

En neutralisant ce gène ou l'activité de la protéine qu'il synthétise, on pourrait ainsi agir spécifiquement sur le cancer du sein et épargner les autres organes qui sont affectés par les anti-œstrogènes que l'on administre actuellement et qui ont une action très globale, ajoute le biologiste moléculaire. Optimiste, le chercheur, dont la découverte était publiée hier dans les *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS), affirme que le processus allant de la découverte au niveau moléculaire à la mise en marché de médicaments est beaucoup plus court qu'auparavant. Les femmes prédisposées au cancer du sein ou qui en souffrent peuvent donc espérer avoir accès à des traitements issus de cette découverte dans cinq ans.

Cette technologie de pointe que les chercheurs montréalais ont employé pour scruter les racines du cancer du sein pourrait également servir à contrer plusieurs autres cancers hormono-dépendants, tels que le cancer des ovaires et de l'utérus ainsi que le cancer de la prostate, lequel est tributaire des androgènes qui stimulent la croissance des cellules cancéreuses. L'équipe de Vincent Giguère s'attaque sous peu à ces autres cancers très fréquents.

Le Devoir

LES SPORTS

Coupe Rogers

Paul-Henri Mathieu expulse Andy Roddick



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Malade, Lleyton Hewitt a rapidement renoncé hier face au Français Florent Serra, issu des qualifications.

La Coupe Rogers a perdu ses deuxième et troisième têtes de série dès la première ronde mais les amateurs montréalais, très nombreux au Stade Uniprix hier soir, se sont trouvés un nouveau favori, un cousin de France.

Après le forfait de Lleyton Hewitt (n° 2), malade, face à un autre Français, Florent Serra, Andy Roddick (n° 3) a été battu en bonne et due forme par Paul-Henri Mathieu, 63^e joueur mondial, qui a offert une performance exceptionnelle.

Il a provoqué une rare ovation debout au troisième set lorsqu'il a couru jusqu'au fond du court pour retourner un lob de façon spectaculaire. Mathieu a plus tard complété sa victoire (7-5, 6-3) contre le tout récent champion du tournoi de Washington avec un as, suscitant une autre ovation.

Cette édition prend une tournure décidément française. En effet,

Mathieu (23 ans) affrontera Arnaud Clément en deuxième ronde tandis que Richard Gasquet disputera la victoire à Sébastien Grosjean. Sans compter Serra qui a profité du forfait de Lleyton Hewitt, victime d'une gastro-entérite depuis «3 ou 4 jours». Hewitt, demi-finaliste de Wimbledon et finaliste de l'Open d'Australie cette saison, s'est retiré pendant un changement de côté alors qu'il était mené 4 jeux à 3 dans la première manche après 29 minutes de jeux.

Ce retrait a fait le bonheur «contenu» de Serra, qui sera opposé au prochain tour au Croate Mario Ancic. Hewitt n'est pas la seule tête de série à avoir chuté sur les rapides courts montréalais. L'Argentin Guillermo Coria (n° 7) a subi la loi de l'Espagnol Juan Carlos Ferrero (6-3, 6-2), tout comme le Croate Ivan Ljubicic

(n° 13), battu par l'Américain Taylor Dent (1-6, 7-5, 6-3) et le Tchèque Radek Stepanek (n° 14), sorti par le Suédois Robin Soderling (6-3, 6-4).

Lors d'un autre match complété en soirée, le meilleur joueur canadien en simple, Frank Dancevic, a reçu une corse de 6-2, 6-2 de la part du Belge Xavier Malisse.

Les organisateurs de la coupe Rogers ont par ailleurs annoncé un nouveau record d'assistance. Un total de 168 678 billets avaient déjà été vendus après la journée de lundi, à six jours de la fin du tournoi. L'ancien record de 166 442 billets vendus avait été établi l'an dernier pour le tournoi féminin. La finale était assurée d'être présentée à guichets fermés avant même le début du tournoi.

Presse canadienne et Agence France-Presse

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	65	48	575	—
Washington	59	53	527	5 1/2
Floride	58	54	518	6 1/2
Philadelphie	58	54	518	6 1/2
New York	57	54	514	7

	Section Centrale			
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	72	41	637	—
Houston	60	52	536	11 1/2
Milwaukee	56	58	491	16 1/2
Chicago	54	59	478	18
Cincinnati	51	62	451	21
Pittsburgh	47	65	420	24 1/2

	Section Ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
San Diego	56	55	505	—
Arizona	54	60	474	3 1/2
Los Angeles	50	61	450	6
San Francisco	48	63	432	8
Colorado	43	69	384	13 1/2

Hier

Arizona 0 Floride 5
San Francisco 1 Atlanta 7
Cincinnati 8 Chicago Cubs 3
St. Louis 5 Milwaukee 2
Washington 6 Houston 5
Pittsburgh au Colorado
N.Y. Mets à San Diego
Philadelphie à Los Angeles

Aujourd'hui

St. Louis à Milwaukee, 14h05
Cincinnati à Chicago Cubs, 14h20
Arizona en Floride, 19h05
San Francisco à Atlanta, 19h35
Washington à Houston, 20h05
Pittsburgh au Colorado, 21h05
N.Y. Mets à San Diego, 22h05
Philadelphie à Los Angeles, 22h10

Demain

St. Louis à Chicago Cubs, 14h20
Pittsburgh au Colorado, 15h05
N.Y. Mets à San Diego, 15h35
Arizona en Floride, 19h05
San Francisco à Atlanta, 19h35
Washington à Houston, 20h05
Philadelphie à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	65	47	580	—
New York	60	51	541	4 1/2
Toronto	57	55	509	8
Baltimore	54	58	482	11
Tampa Bay	43	70	381	22 1/2

	Section Centrale			
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	73	39	652	—
Cleveland	60	52	536	13
Minnesota	57	55	509	16
Detroit	53	59	473	20
Kansas City	38	73	342	34 1/2

	Section Ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	64	47	577	—
Oakland	64	47	577	—
Texas	56	56	500	8 1/2
Seattle	48	63	432	16

Hier

Texas 7 Boston 8 (10 manches)
Chicago White Sox 2 N.Y. Yankees 1
Tampa Bay 2 Baltimore 5
Detroit 4 Toronto 6
Cleveland à Kansas City
Minnesota à Seattle
L.A. Angels à Oakland

Aujourd'hui

Texas à Boston, 13h05
Chicago White Sox à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Detroit à Toronto, 19h07
Cleveland à Kansas City, 20h10
Minnesota à Seattle, 22h05
L.A. Angels à Oakland, 22h05

Demain

Detroit à Toronto, 12h37
L.A. Angels à Oakland, 15h35
Texas à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Cleveland à Kansas City, 20h10

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est					
	G	P	N	PP	PC	PTS
Toronto	4	2	0	161	150	8
Ottawa	4	3	0	187	189	8
Montréal	3	3	0	211	189	6
Hamilton	0	6	0	119	178	0

	Section Ouest					
	G	P	N	PP	PC	PTS
C.-B.	6	0	0	187	139	12
Edmonton	5	2	0	195	144	10
Calgary	3	3	0	156	149	6
Saskatchewan	3	4	0	170	183	6
Winnipeg	1	6	0	149	214	2

Demain

Saskatchewan à Ottawa, 19h30

Vendredi

Montréal à Toronto, 19h
C.-B. à Calgary, 22h

Samedi

Hamilton à Winnipeg, 21h

SOCCER

L'Impact vise un huitième match sans revers à domicile

L'Impact de Montréal tentera de conserver sa fiche sans revers au Centre Claude-Robillard, ce soir, alors qu'il recevra la visite des Timbers de Portland, à compter de 19h30.

Pour l'Impact (12-1-5), il s'agira de la deuxième d'une série de neuf rencontres en 25 jours, dont huit à domicile. Les hommes de Nick De Santis présentent un dossier de 5-0-2 cette saison devant leurs supporters.

Lors de son dernier match, dimanche, le onze montréalais a blanchi les Silverbacks d'Atlanta 2-0. Le nouveau venu Charles Gbeke a marqué un but en plus d'ajouter une mention d'aide sur le filet du capitaine Mauro Biello. Le gardien Greg Sutton a signé sa neuvième victoire de la saison et son dixième jeu blanc en 2005.

Sutton pourrait d'ailleurs battre un record de Paolo Ceccarelli, aujourd'hui. La victoire contre Atlanta était la 60^e en carrière de Sutton dans l'uniforme montréalais, égalant ainsi la marque d'équipe de Ceccarelli.

L'Impact affiche la meilleure défensive de la ligue, n'ayant alloué que neuf buts en 18 rencontres. Grâce à ce rendement, l'Impact occupe seul le premier rang de la ligue, avec 41 points, quatre points devant les Raging Rhinos de Rochester. Montréal a trois matchs de plus à disputer que ces derniers.

Il ne s'agira que du troisième match à vie entre les deux équipes. Le 30 juin dernier, l'Impact avait disposé des Timbers 1-0 au Stade PGE.

Le milieu de terrain Sandro Grande avait marqué le but vainqueur à l'aide d'un coup franc décoché du milieu du terrain.

Les Timbers (6-7-6) sont au huitième rang de la Première division de la United Soccer Leagues avec 24 points, à égalité avec les Silverbacks d'Atlanta.

Les Timbers n'ont pas subi la défaite à leurs trois derniers matchs (1-0-2), tous disputés à

domicile. Ils ont toutefois perdu leurs quatre derniers matchs à l'étranger.

«Ce sera un autre match important pour nous à domicile, qu'on se devra de gagner pour demeurer en tête du classement, a rappelé Nick De Santis. A cette période de l'année, tous les points récoltés sont très précieux. Nous n'avons pas encore été battus à domicile et nous espérons continuer dans la même veine.»

Une belle lutte

De Santis n'a pas l'intention de prendre ses rivaux à la légère, malgré leur fiche déficitaire.

«Il y a une belle lutte pour les deux premières places au classement, qui donnent un laissez-passer jusqu'en ronde demi-finale. Portland lutte de son côté pour une place en séries. C'est une équipe qui a eu des hauts et des bas cette saison, mais qui vient de remporter une importante victoire contre Seattle.»

Le défenseur Nevio Pizzolitto sera de retour dans l'alignement après avoir raté le dernier match en raison d'une suspension d'un match à la suite d'une accumulation de cartons jaunes.

Toutefois, l'Impact évoluera sans les services du milieu de terrain Zé Roberto, blessé à un genou lors du match de dimanche, et de l'attaquant Eduardo Sebrango.

Ce dernier a raté les huit derniers matchs de l'Impact, après avoir subi une fracture à un os du pied droit, le 30 juin dernier, dans la victoire de 1-0 contre les Timbers à Portland. Il devrait être de retour au courant du mois d'août.

L'Impact disputera son match annuel à Québec, ce dimanche au PEPS de l'Université Laval contre les Islanders de Porto Rico.

Le onze montréalais sera ensuite de retour au Complexe sportif Claude-Robillard dès le mercredi 17 août, pour y affronter les Islanders à nouveau.

Presse canadienne

LNH

Simon Gagné et Kim Johnsson s'entendent avec les Flyers

Philadelphie — L'ailier Simon Gagné et le défenseur Kim Johnsson, qui étaient joueurs autonomes avec compensation, ont conclu des ententes d'un an avec les Flyers de Philadelphie après avoir accepté l'offre qualificative de l'équipe.

Gagné, âgé de 25 ans, recevra deux millions \$US en 2005-06 alors que Johnsson touchera un salaire de 2,2 millions \$US. Les Flyers se sont également entendus avec les attaquants Branko Radivojevic (551 760 \$) et Patrick Sharp (450 000 \$).

Gagné, qui va participer au camp d'orientation de l'équipe olympique canadienne la semaine prochaine, a marqué 24 buts et amassé 21 passes en 80 matchs en 2003-04. Il a également contribué à la victoire du Canada lors de la Coupe du monde en septembre 2004.

À Edmonton, les Oilers ont conclu une entente d'un an avec le centre Marty Reasoner qui était joueur autonome avec compensation. En 2003-04, Reasoner n'a pris part qu'à 17 rencontres avant de se blesser à un genou et à une cheville en novembre 2003. Il a marqué deux buts et récolté six passes.

Les Oilers ont également conclu une entente avec le défenseur Dan Smith qui était le capitaine des Road Runners d'Edmonton de la Ligue américaine.

À St. Louis, les Blues ont paraphé des ententes avec le défenseur Bryce Salvador et l'attaquant Eric Boguniecki qui étaient joueurs autonomes avec compensation. Salvador a conclu une entente de trois ans de 4,2 millions tandis que Boguniecki a accepté l'offre qualificative (501 600 \$) de l'équipe.

Ailleurs, le Wild du Minnesota s'est entendu sur un contrat d'un an avec le défenseur Willie Mitchell,



AL BELLO APF

Simon Gagné recevra deux millions \$US en 2005-06.

28 ans, ainsi qu'avec l'attaquant Pierre-Marc Bouchard, 21 ans. Le Wild a également conclu une entente portant sur plusieurs saisons avec le centre Todd White, anciennement des Sénateurs d'Ottawa.

L'avalanche du Colorado s'est entendu avec le défenseur Karlis Skratins, 31 ans, qui a accepté l'offre qualificative (1,425 million) de l'équipe.

Les Hurricanes de la Caroline ont paraphé une entente d'un an avec le robuste joueur de centre Kevyn Adams. En 2003-04, Adams, qui était joueur autonome avec compensation, a récolté 22 points en 73 rencontres.

Les Maple Leafs de Toronto ont conclu des ententes sur plusieurs saisons avec les espoirs Alexander Steen, un attaquant, et Staffan Kronwall, un défenseur. Steen, 21 ans, a marqué neuf buts et récolté huit aides en 50 matchs au Modo du championnat suédois. Il a été le premier choix des Leafs et le

24^e joueur réclamé au repêchage de 2002.

Kronwall, 22 ans, a réussi un but et amassé quatre passes en 35 matchs au Djurgården du championnat suédois.

Les Thrashers d'Atlanta ont conclu une entente avec Shane Hnidy, qui était joueur autonome avec compensation. Hnidy a été acquis des Predators de Nashville lors du repêchage le 30 juillet dernier à Ottawa.

Les Penguins de Pittsburgh ont conclu une entente avec le défenseur Rob Scuderi. Le joueur de 26 ans a participé à 13 matchs en 2003-04, récoltant trois points.

À Tampa Bay, le Lightning s'est entendu avec le joueur autonome Rob DiMaio, un attaquant, ainsi qu'avec le défenseur Dan Boyle, qui était joueur autonome avec compensation, et l'ailier Dmitry Afanasev.

Presse canadienne

EN BREF

Canas conteste sa suspension pour dopage

Buenos Aires — Dixième joueur mondial, Guillermo Canas a an-

noncé qu'il allait contester sa suspension de deux ans pour un contrôle antidopage positif à un diurétique interdit. Hier, au lendemain de l'annonce de sa suspension par l'ATP, l'Argentin a clamé son innocence dans les colonnes du quotidien *La Nacion*. Canas a

ajouté qu'il n'avait pas l'intention de mettre un terme à sa carrière. «Je sais que je suis innocent, a-t-il déclaré. Ma carrière ne va pas s'arrêter, c'est sûr.» Canas a l'intention de faire appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) pour obtenir gain de cause. — AP

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydro-quebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 840-4903
Extérieur: 1 800 324-1759

SLA: 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE A SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(Article 102(4) de la Loi sur la faillite & l'insolvabilité)

Dans l'affaire de la faillite de: **9119-1684 QUÉBEC INC.**

COMPAGNIE DÉBITRICE

Avis est par les présentes donné que la faillite de **9119-1684 QUÉBEC INC.**, corporation légalement constituée selon la Loi et ayant fait affaires sous le nom de «Apex - 615 du Marché Central, bureau 210 à Montréal (Québec)» est survenue le 1^{er} jour d'août 2005 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18^e jour d'août 2005 à 11h00 au bureau du Syndic, 1290, rue St-Denis, bureau 802 à Montréal (Québec).

Fait à Montréal, ce 10^e jour d'août 2005.

Richard Lapointe, BAA, CIRP, syndic Responsable désigné

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic
Bureau 802
1290, rue Saint-Denis
Montréal (QC) H2X 3J7
Tél.: (514) 282-8667
Télex: (514) 282-9667

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS est par la présente donné que **CHEZ CAROLE ST-HUBERT INC.**, un corps politique d'incorporation selon la Loi ayant son bureau chef et principale place d'affaires au 6968, rue St-Hubert, Montréal (QC), a déposé une cessation le 3 août 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22 août 2005 à 10 h 00 au bureau du syndic, 1, Westmount Square, bureau 925, Montréal (QC), (514) 952-4115. Donné à Montréal, le 10 août 2005.

Appel & Cie Inc., Syndic
Philip L. Marges, cirp
Syndic désigné

ASSIGNATION

ORDRE est donné à **NICOLAS ACHOUR** de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, au local 1120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Si la partie défenderesse comparait, la requête INTRODUCTIVE D'INSTANDE (SECON LARTICLE 119 C.P.C.) AVIS À LA PARTIE DÉFENDERESSE (SECON LARTICLE 119 C.P.C.) ET PIÈCES P-1 À P-4 sera présentée devant le tribunal le 25 septembre 2005, à 9h00, en salle 512 au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANDE (SECON LARTICLE 119 C.P.C.) ET PIÈCES P-1 À P-4 a été laissée au greffe de cette Cour à l'attention de **NICOLAS ACHOUR**.

Lieu: Montréal
Date: Le 5 août 2005
MARIE-FRANCE LAVOIE
GREFFIER ADJOINT

DÉCLARATION D'INTENTION
(article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif 9138-9387 QUÉBEC INC. ayant son siège social au 1411, Biériot, Laval (Québec) H7W 5G9 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

PRENEZ avis que **MAUREEN SWEENEY** dont l'adresse du domicile est le 3550, Jeanne-Mance, E405, Montréal, Québec, H2X 3P7, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **RAIN WATERS**. Avis rempli et signé à Montréal, le 10 août 2005.

SP Société canadienne de la sécurité en propriété
1-800-387-7622 www.spcanada.com